

SAÏDEH PAKRAVAN

PHOTOS
EXCLUSIVES
ET INTERVIEW

PAR CHRISTOPHE MANGELLE
ET QUENTIN HAESSIG
PHOTOGRAPHIES :
JULIEN FALSIMAGNE
L'EXTRA



Février 2018, Hôtel Edouard 7, Saïdeh Pakravan a obtenu Le Prix de la Closerie des Lilas. Régulièrement invitée dans nos pages, la romancière accepte avec joie notre séance photo et l'entretien pour parler de son nouveau roman "L'Émir". Et bien plus...

LFC : Bonjour Saïdeh, nous nous rencontrons pour la deuxième fois après *Le principe du désir* en 2017. Aujourd'hui, votre actualité, c'est la sortie de *L'Émir* (Belfond). Comment est née l'idée d'écrire ce livre ?

SP : Nous vivons dans une époque extrêmement troublée. Nous nous posons beaucoup de questions. Comment tout cela a-t-il commencé ? Comment notre monde a-t-il basculé dans quelque chose de méconnaissable ? J'ai donc imaginé ces personnages qui auraient à la fois de l'intelligence et de la bonne volonté. Voilà le point de départ.

LFC : Votre héroïne Virginie Page prépare un récit de voyage durant l'été 1990 qui est consacré à l'Islam.

SP : Elle vient d'écrire un livre qui a eu beaucoup de succès sur les cathédrales de

l'Europe du Nord et sur le christianisme. Son éditeur lui demande si elle veut continuer d'écrire sur la religion, l'Islam en l'occurrence. Elle accepte. Ils lui prennent donc tout un tas de rendez-vous dans les pays arabes. Elle arrive en Irak au moment où Saddam Hussein commence à rouler des mécaniques et à attaquer le Koweït pour des raisons qui n'ont ni queue ni tête. Lors de son voyage dans le golfe persique, elle rencontre un Emir atypique, qui n'existe pas dans la réalité. C'est le coup de foudre.

LFC : Il y a toujours ce principe du désir qui n'est pas si facile.

SP : Comme dit Virginie à un moment donné : j'ai rencontré mon double, celui que j'attends depuis toujours. C'est une histoire platonique.

LFC : Comment avez-vous créé ces personnages ?